

4 *La Clef du Cabinet*

font bien frappés, & rassemblent heureusement tous les traits des objets qu'ils représentent. Voici, par exemple, celui d'un Pédant, page 282. " Nous entendons par pédant un savant
" grossier, opiniâtre, qui a plus l'usage des
" Livres que du monde, & plus de lecture que
" de jugement. Le pédant aime à faire parade
" de sa science; il l'étaie aux yeux des igno-
" rans, & force la conversation pour avoir lieu
" de la montrer. Il débite gravement ses pen-
" sées, ou plutôt celles des autres, car il ne
" pense guères, il se contente de savoir ce que
" les autres ont pensé; c'est un mulât chargé
" du bagage de tous les siècles. Il cite sans cesse
" quelque Auteur ancien ou moderne: il parle
" Latin devant les femmes, & Grec devant ceux
" qui ne savent que le Latin; il a raison, car il
" est souvent de son intérêt qu'on ne l'entende
" pas. Pétri d'orgueil & de vanité, il n'ouvre
" la bouche que pour contredire; il ne respire
" que la dispute & la chicane; il dit son sen-
" timent d'un ton décisif & magistral. Il rai-
" sonne peu, quoique grand raisonneur. Il est,
" en un mot, tel que Boileau le dépeint:

*Un Pédant enivré de sa vaine science ,
Tout hérissé de Grec, tout bouffi d'arrogance;
Et de qui mille Auteurs retenus mot pour mot
Dans sa tête entassés, n'ont souvent fait qu'un sot.*

En parlant de la constance dans l'amitié, & de la foiblesse qu'il y a à méconnoître d'anciens amis lorsque la Providence nous élève au-dessus d'eux, l'Auteur rapporte une anecdote fort curieuse du Pontife actuellement regnant, qui ne déplaira pas à nos Lecteurs. " Le Pontife, dit-il, qui remplit si dignement le Trône ou son mérite